



<jacques rebotier>

Le désordre des langages I, II, III (Les solitaires intempestifs, 1998-1999)

littérature

cinéma

musique

théâtre

arts

liens

magazine
culturel
en ligne

De la jouissance des mandibules

Iconoclaste et irrévérencieux, Jacques Rebotier, élève turbulent, voire un tantinet agaçant, frise l'insolence. Avec ses trois tomes du désordre des langages, il redéfinit et éclaire les mots de la langue française. Bric à brac où se côtoient faux et contrefaçons, ces livres étranges instaurent un rapport intime aux mots et à la dialectique par quelques aphorismes bien sentis et sentences lâchées au petit bonheur. L'auteur s'érige comme le sauveur de nos langues étourdies et incultes, et nous donne, pour ainsi dire, le mode d'emploi des mots qu'elles emploient, nos très chères langues, à tort et à travers sans prendre conscience de leur sens. Jacques Rebotier établit une curieuse cartographie plurielle qui, à la première lecture, laisse perplexe. Ouvrir à n'importe quelle page, se laisser porter par sa curiosité, ne pas prendre le lecteur par la main, tel est le parcours libre et inventif auquel il nous invite. Cette liberté de ton offre à ce petit dictionnaire ambulante un ludisme peu commun.

Il est des livres à lire en se promenant dans un jardin peuplé d'enfants, **Le désordre des langages I, II, III** sont de ceux là. Il s'agit réellement du même émerveillement que celui de prendre le temps de regarder quelques têtes blondes infantiles et insouciantes au milieu des allées, enfants toujours en train d'expérimenter leurs corps, tenter de nouvelles postures, de nouveaux jeux. Nourrit par la vie elle-même, Jacques Rebotier dans ses petits carnets s'étonne d'un mot, d'un simple mot, d'un simple et bête mot, de son emploi, de son édification dans l'air, de sa consistance, et analyse toutes les inférences de ces lettres pour finalement célébrer l'habileté de l'acteur.

Jacques Rebotier aime à redonner vie aux mots et les rend à proprement parler vivant. Il les bichonne. Son travail d'orfèvre, d'horloger, en ce sens où il remonte la chaîne du temps et retrouve les origines de nos mots morts et enterrés pour ce qui est de leur forme et de leur goût, prend tout son sens quand il évoque le théâtre et son univers hiérarchique. Postes par postes, du metteur en scène à l'acteur et autres techniciens au service de ces langues gonflées, pleines à craquer de maux, il dépeint un petit monde de marionnettes où règnent les mots, la voix, l'or, terme cher à Alain Astruc, ce grand homme de théâtre.

Le désordre des langages I, II, III : un agréable jeu de pistes, vain et sans surprise pour les uns, riche et inépuisable pour les autres. Une chose est sûre, Jacques Rebotier, loufoque et insatiable, est un homme lucide sur ce qui régit notre monde et les aléas de la vie des planches. Ces trois petits livres incongrues et salvateurs dans toutes bibliothèques où le théâtre trouve sa place, s'inscrivent dans la droite lignée de Théâtre de bouche de **Gherasim Luca**, et du travail de **Raymond Queneau**, du moins dans la sensibilité des mots, dans leur acceptation dans le langage courant, dans leur emboîtement les uns dans les autres, dans cette recherche d'une expansion des mots au-delà de la place que l'on veut bien leur accorder. Le charme de tout cet enfantillage, de tout ce désordre de langues bien pendues réside dans l'humour, quasi puéril, adopté par l'auteur. Dans la lumineuse naïveté de feuillets aussi bien destinés aux petits qu'aux grands, dans cet émerveillement permanent de la langue, de la jouissance des mandibules trop souvent condamnées à mâcher des mots sans saveur. Au premier abord, sans queue ni tête, **Le désordre des langages I, II, III**, engagés dans la quête du sens, se parent d'une indécente simplicité et nous réconcilient avec les mots que tout un pan du théâtre souhaiterait évincer.

Philippe Beer-Gabel



(mai 2002)

<quelques liens>

<http://www.solitairesintempestifs.com/>

<http://perso.club-internet.fr/rebotier/>

<http://www.theatre-contemporain.net/auteurs/rebotier/pdgrebotier.htm>